

Dans le domaine informatique, la motivation est déterminante dès la postulation

Un CV qui fait la différence, un entretien d'embauche qui convainc? Un patron et son apprentie racontent leur expérience

Corinne Giroud
Office cantonal d'orientation

Maeva Londero, bientôt 17 ans, vient de commencer sa deuxième année d'apprentissage d'informatienne en formation duale dans la société Camptocamp SA. «Mes parents me voyaient dans le social ou dans le journalisme. L'informatique n'était pas ce qu'ils voulaient que je fasse, mais ils ont compris que c'était ce que je devais faire.» Seule fille de sa classe à l'école professionnelle, elle s'émeut: «Les filles sont rebutées par l'informatique, elles croient que les métiers techniques ne sont pas pour les filles. Un métier, ça n'a pas de sexe!»

Soigner son dossier de candidature

À la fin de l'école obligatoire, Maeva Londero avait exploré d'autres métiers, plus orientés vers la communication. «A l'école, se souvient-elle, je m'intéressais à graphiste et à interactive media

designer. Je me suis beaucoup renseignée, et j'ai fait un stage dans un atelier de graphisme.» Cependant, les débouchés du métier lui ont donné à réfléchir: «Je ne me voyais pas devenir indépendante.» C'est un autre stage, cette fois dans une société de services informatiques, qui lui a fait voir sous un autre jour son intérêt pour les ordinateurs. «Depuis toute petite, j'ai un ordinateur. Je l'ai monté moi-même. Je me suis équipée, j'ai beaucoup de matériel.» Aussi, dès le début de sa 11^e suivie en voie générale, Maeva Londero a envoyé une dizaine de dossiers de postulation à des entreprises formatrices, dont deux l'ont convoquée pour un entretien d'embauche. La jeune fille s'est inspirée pour sa rédaction des modèles disponibles sur le site de l'orientation, avant de faire relire sa lettre de motivation et son curriculum vitae (CV) à son enseignante.

Fondateur et directeur de Camptocamp, où Maeva Londero a choisi de suivre sa formation, Luc Maurer insiste sur l'enjeu de cette étape de la recherche d'une place d'apprentissage: «Le CV et la lettre de motivation sont le moyen d'obtenir un entretien! On a vu de tout, des mauvais CV, des lettres copiées-collées, mal orthographiées, etc.» Ce n'est pas seulement l'aspect soigné du dossier de Maeva Londero qui a suscité l'intérêt de Luc Maurer. Ce qui a fait la différence, c'est la motivation de la jeune fille, clairement exprimée dans sa lettre et illustrée par son CV. «L'informatique, c'est ma



«Je suis passionnée d'informatique depuis l'enfance», affirme Maeva Londero, apprentie dans une société de services informatiques. Le directeur, Luc Maurer, s'en félicite.

passion. J'ai montré que j'en voulais», confirme l'intéressée. «Pour nous, précise Luc Maurer, la motivation est plus importante que les notes. Ce qui compte à nos yeux, c'est que les jeunes se sentent bien chez nous, qu'ils réussissent leur formation et veuillent continuer dans la branche.» C'est précisément le projet de Maeva Londero, qui se verrait bien, après son CFC, obtenir sa maturité professionnelle et poursuivre sa formation à la Haute École d'ingénierie.

«Les filles croient que les métiers techniques ne sont pas pour les filles. Un métier, ça n'a pas de sexe!»

Maeva Londero,
apprentie en informatique

Très vite intégrée dans l'entreprise, la jeune fille a tout de suite été mise à pied d'œuvre. «Au début de mon apprentissage, j'ai créé mes comptes, j'ai configuré mon ordinateur, on m'a expliqué comment utiliser les outils. J'ai désossé mon ordinateur et l'ai remonté avec une nouvelle carte mère.» Les apprentis sont chargés de préparer les ordinateurs pour les nouveaux collaborateurs, une tâche stimulante qui n'a aucun secret pour Maeva: «A la maison, c'est moi qui répare les ordinateurs!» Après quelques mois déjà,

elle s'est vu confier des projets clients. A l'école professionnelle, où elle se rend deux fois par semaine, elle se sent à l'aise... «sauf en physique, parce que je n'en ai jamais fait avant; il faut s'accrocher.» Une ténacité qui lui a valu de bien réussir ses examens de fin de première année, prouvant une nouvelle fois sa motivation.

Les PME au service de la formation

Luc Maurer a fondé sa société avec un ami ingénieur en microtechnique en 2001. «Nous sommes tous les deux très attachés à la formation duale. Très vite, nous avons engagé un apprenti, puis deux, et aujourd'hui trois.» Comment cet entrepreneur engagé voit-il l'avenir face aux défis du numérique? «L'évolution numérique est une réalité. Il faut faire avec, être ouvert à l'innovation, curieux. Je suis un optimiste-né! Contrairement aux apparences, il y a aujourd'hui plus de création que de suppression d'emplois. Par exemple, les réseaux sociaux ont généré de nouveaux métiers, comme community manager ou social media manager. Le frein au développement de notre entreprise aujourd'hui, c'est de trouver les bonnes personnes. C'est pourquoi nous investissons dans la formation.»



www.vd.ch/orientation

PUBLICITÉ

industrie, ingénierie

Entrez en contact avec vos futurs collaborateurs et recrutez efficacement!

Délai de réservation: mardi 18 septembre à 12h

✉ Pour une offre personnalisée, contactez-nous au +41 21 349 50 50 ou emploi@24heures.ch advertising.tamedia.ch



24 heures
Tribune
de Genève **emploi**

Trouvez la place idéale

en Suisse romande



Découvrez toutes nos offres d'emploi sur :

www.emploi-romand.ch